

18. Développement au moyen d'une analogie avec les communications

Voici une bonne analogie pour comprendre la nature des communications cellulaires et génétiques.¹ Zayd a une pensée et se rend à son **ordinateur portable**, qui fonctionne sous le **système d'exploitation** Windows. Il ouvre **Microsoft Word**, crée un nouveau **document** et écrit un **message**. Il insère une **image** dans le document. Après avoir enregistré le document, il ouvre son **logiciel de messagerie**. Il rédige un message contenant des instructions, joint son document et appuie sur le bouton d'envoi.

Les étapes ci-dessus sont accomplies couramment par des millions de personnes aujourd'hui. Un examen plus attentif de ce qui se passe en coulisses fournira une autre analogie exacte pour ce que les fundamentalistes religieux naturalistes et athées veulent que les gens croient.

Plusieurs couches sont impliquées ici. Un message provenant de l'esprit de Zayd a été tapé dans Microsoft Word au format **.docx**. Une image au format **.png** a été intégrée dans le traitement de texte. Ce document, qui possède sa propre forme de chiffrement et ses propres métadonnées, a été intégré dans un e-mail qui possède son propre format et sa propre structure de fichier, **.eml**. Dans chacune de ces couches, il y a un contenu et des métadonnées qui fournissent des informations sur le contenu, comme la date, la taille, etc. Lorsque le bouton d'envoi est pressé, il y a une autre couche appelée **TCP/IP**, par laquelle le message est envoyé via le **câble Ethernet**, qui est le support physique du transfert. Si une connexion sans fil à Internet était utilisée, une autre couche de communication s'ajouterait, impliquant un chiffrement et des ondes radio.

À l'autre bout se trouve Khālid, et pour lui, tout fonctionne dans l'ordre inverse. Il voit l'information dans le document au terme d'une série d'étapes. Il se connecte à Internet — via la couche TCP/IP —, ouvre son logiciel de messagerie, récupère ses e-mails, ouvre le document et voit le texte et l'image. Notez que l'e-mail doit être ouvert dans un programme précis et que le document doit être ouvert dans Word ou dans un logiciel compatible. De plus, dans chaque couche, il y a des **contrôles d'erreurs** pour s'assurer que le format n'a pas été corrompu. Les données (texte et image) n'existent que sous forme binaire, en 0 et en 1, tout au long de leur trajet.

Ce que nous avons, c'est un message, à l'intérieur d'un message, à l'intérieur d'un message, et ainsi de suite, et à chaque niveau, le message est encodé ou chiffré et doit être

décodé et déchiffré à l'arrivée. Tout cela est accompli par une série de couches de protocoles de communication, de matériel, de système d'exploitation et de logiciels. Pour le dire autrement, nous avons une petite boîte placée dans une boîte un peu plus grande, et l'on continue ainsi encore quatre ou cinq fois jusqu'à obtenir un paquet de six ou sept boîtes. L'information se trouve dans la boîte la plus intérieure. La boîte la plus extérieure est le support physique (le câble Ethernet qui se connecte à Internet puis au reste du réseau).

Ce qui précède est une excellente description, physiquement et hautement exacte, du système ADN-gène-cellule. Ce n'est pas une métaphore ni une allégorie comme ce qui a précédé. C'est dans son sens réel et véritable. Nous avons déjà cité des biologistes de l'évolution eux-mêmes, comme James Shapiro, ainsi que des pionniers de la théorie de l'information comme Hubert Yockey, qui établissent ces faits.

Les cellules possèdent des outils sophistiqués pour accomplir les tâches suivantes :

- lire,
- écrire,
- éditer,
- chiffrer,
- déchiffrer,
- envoyer,
- traduire,
- et traiter des messages codés.

L'ADN est le support physique, le papier chimique, sur lequel les données, le message, sont écrits. Chaque outil est utilisé au bon endroit, au bon moment, dans la bonne couche. Lorsque des erreurs sont commises dans l'une de ces étapes, l'information est corrompue et des défauts apparaissent. Les cellules disposent de machineries et de mécanismes de correction pour garantir l'intégrité des données tout au long du processus de transmission.

Si, dans notre analogie, nous remplaçons la couche TCP/IP et le câble Ethernet par un CD, notre information est alors portée par un support physique différent. Elle doit être lue au moyen d'un autre outil ou appareil, un lecteur de CD. Les données sous cette forme doivent être transportées physiquement, de main en main. C'est un scénario légèrement différent.

Afin de protéger leurs croyances superstitieuses et leur foi en des miracles dont la dynamique physico-chimique ne peut rendre compte, les évolutionnistes athées rejettent ces analogies physiques exactes et précises. Nous avons déjà établi dans ce qui précède que la biologie des organismes et l'informatique et les sciences de l'information ont essentiellement fusionné, grâce aux progrès dans la connaissance du fonctionnement cellulaire et de la génétique.

La biologie est une science de l'information.

Les athées religieux se démènent pour injecter leur naturalisme dans ce domaine, comme soulagement médical et remède au syndrome de l'autorité cosmique : la haine et le ressentiment à l'idée qu'il puisse exister une autorité divine savante, voulante et capable sur l'univers.

Ce que les naturalistes et les athées veulent que les gens rationnels croient, c'est que des rayures aléatoires à la surface du CD, le support porteur de l'information, mènent, avec le temps, à de rares mutations bénéfiques qui modifient les données et peuvent mener à la nouveauté. Si le CD contenait une conférence de 15 minutes, alors, au cours de longues périodes de rayures aléatoires et de sélection cumulative de certaines rayures avantageuses, à mesure que les CD sont copiés, une conférence plus complexe, différente et plus longue, de 25 minutes, émergera. Si le CD contenait un document ou une image de 350 kilo-octets, alors, au cours de longues périodes de rayures aléatoires et de sélection cumulative de rayures avantageuses, un document ou une image beaucoup plus grand et plus sophistiqué apparaîtra, d'une taille de 2,4 mégaoctets.

Voilà la somme de leur savoir et de leur intelligence.

L'exemple de celui qui provoque des mutations chez les mouches à fruits en s'attendant à ce que de nouveaux traits et caractères avantageux se développent, soient sélectionnés et mènent avec le temps à *une espèce physiologiquement différente* est comme l'exemple du simple d'esprit insensé qui raye son CD en s'attendant à ce que la sélection des rayures avantageuses mène à une information nouvelle et inédite, et donc à une piste plus longue et plus sophistiquée. Il n'y a aucune différence entre les niveaux d'intelligence de ces deux-là, et les diplômés universitaires ne font pas de différence entre leurs intelligences.

Plus haut, nous avons établi que les généticiens des populations sont conscients de l'énorme **problème des mutations** et du **problème du coût de la sélection**, et que ceux-ci sont mis en évidence dans la littérature scientifique. Ces deux problèmes ont été fatals à la synthèse moderne néo-darwinienne, qui affirme que *des mutations aléatoires sur*

lesquelles agit la sélection naturelle fournissent le fondement de toute la diversité biologique à partir d'un ancêtre commun unique. La prise de conscience croissante qu'il y a peu de différence entre la biologie moléculaire et les systèmes informatiques et d'information a hâté la mise à mort.

Cela explique pourquoi la synthèse moderne néo-darwinienne — dont les prêtres religieux comptent Richard Dawkins — a été reléguée au second plan, sinon à la poubelle, par d'autres biologistes de l'évolution. À leur tour, le problème auquel ces biologistes de l'évolution font face est encore plus difficile. Alors que la sélection naturelle et les mutations aléatoires fournissaient un mécanisme naturaliste pour la diversité biologique au niveau moléculaire et au niveau de l'organisme, le problème qui doit maintenant être résolu est un problème d'information, puisqu'il est désormais établi que toute vie biologique repose sur de l'information codée. On cherche des mécanismes naturels à la fois pour l'apparition initiale et pour la génération d'information nouvelle, et une fois que l'on retire le langage scientifique obscur et compliqué employé, ils sont véritablement risibles. C'est parce que l'information ne peut pas être réduite à la physicalité, puisqu'elle est indépendante de tout support. Le sens des mots sur le papier ne peut pas être expliqué par les propriétés physiques et chimiques de l'encre. **L'information est une entité fondamentale à part entière et ne peut pas être expliquée par la physico-chimie.** Tout comme le mécanisme néo-darwinien a été une chasse au dahu pendant la plus grande partie du XXe siècle et n'a abouti à rien, les biologistes de l'évolution se sont lancés dans une autre chasse au dahu au XXIe siècle, à ceci près qu'avec un public mieux instruit et un accès bien plus facile au savoir, cette chasse au dahu sera de courte durée, inshā'Allāh.

Notes

1. Se référer à Marshall, P. *Evolution 2.0*. Dallas: Benbella (2015), pp. 40-46 ; Gašper Tkačik et Aleksandra M Walczak. *Information transmission in genetic regulatory networks: a review*. Journal of Physics: Condensed Matter, Volume 23, Number 15, (April 2011) ; Alex Rhee, Raymond Cheong et Andre Levchenko. *The Application of Information Theory to Biochemical Signaling Systems*. Physical Biology, Volume 9, Number 4 (August 2012). ↩